

Almost 20 years ago, St. Esprit decided to change the date of its Annual General Meeting to the first Sunday in May. One of the most important reasons for that change is the fact that the old date of the Annual General Meeting very often coincided with Huguenot Sunday, the Sunday closest to the date of the Promulgation of the Edict of Nantes in 1598. In the course of our discussions, I received a thoughtful letter from a member of the Huguenot Society, who wanted to know why it was not possible to change the date of Huguenot Sunday. The writer of the letter suggested some other dates which might serve just as well: the birth days of Henry of Navarre, (December 13), of Jeanne d'Albret, mother of Henry of Navarre (January 7), of Gaspard de Coligny, Admiral of France, correspondent of Jean Calvin, advocate of religious tolerance and Huguenot martyr. (September 28). My correspondent also wondered about a commemoration of the Victory of Ivry on March 14, 1590, at which Henry of Navarre led the French to victory over the Spanish League and established himself as legitimate king of France. Henry rallied his forces with the famous cry: "My friends, you are French. The enemy is before you. Have at them, and if you lose sight of your colors, follow the white plume on my helmet. Find that, and you will find the path to glory!" (« Mes amis, vous êtes Français, voilà l'ennemi. A eux ! et si vous perdez vos cornettes, ralliez-vous à mon panache blanc, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur et de la victoire ! ») We might also wonder about the anniversary of the St. Bartholomew's Day Massacre (August 24, 1572) in which up to one hundred thousand French Protestants were slaughtered by the Catholic court of Charles IX and his mother Catherine de Medici.

I was intrigued by all these suggestions, but I noted that none of the dates chosen by my correspondent had a specifically religious significance. What about the birthday of Jean Calvin? (July 10, 1509) or the date of the first synod of the French Reformed Church? (25 May 1559) Perhaps we could even mark the anniversary of the publication in Strasbourg of the first complete French Bible in 1523. After all, in so far as it is possible to establish a firm separation between what belongs to the Church and what belongs to the State, the Huguenots were in origin a primarily religious and not a political group. On reflection, the promulgation of an edict of religious tolerance like the Edict of Nantes would seem to be the best date of all of those that I have mentioned for the purpose of commemorating the faith of those who founded the Huguenot church. Let

us lay to one side for a moment the fact that the Edict of Nantes may not have made such a great difference to the Huguenots as some have historically believed. It is the principle enshrined in that Edict which we celebrate and commemorate today.

I think we have very good reason to feel pride in belonging to a Church and to a Society whose main Annual Service celebrates the principle of religious tolerance. It is a particularly valuable principle in an age which is not known for its observance. Even the phrase "religious tolerance" would appear to some to be a contradiction in terms. The role of religion in public life is more and more linked to a dangerous fundamentalism. People associate it with the actions of "Islamic militants", with the fundamentalist Christianity of the American Religious Right, and with the aggressive Judaism of the Greater Israel movement in the West Bank. The phenomenon of religious intolerance is not just limited to the three great monotheisms. We can observe it in Northern India exercised by the Hindu nationalist movement, and in the repressive policies of certain Buddhists in Nepal and Myanmar. Wherever religion is found, religious intolerance is an inherent danger.

That is precisely the reason why - given the current climate - it would be unwise to change the date of Huguenot Sunday. The horrifying attacks in Sri Lanka last Sunday were the latest in a series of attacks that led to the last hundred years producing the highest number of Christian martyrs of any century in the Church's history. The founders of St. Esprit would remind us that we have no business celebrating political battles or sectarian violence in a church. Henry IV was a great king - perhaps the greatest of the Kings of France. He also had almost two hundred illegitimate children, and would be the first to admit that other Huguenots might be more representative of French Protestantism than he.

Our task is to bring to mind the faith and courage of those who came before us. Jesus appeared before the frightened disciples who had locked themselves in a room for fear of religious persecution. He appeared to them as he appears to us today to say the same thing: "Peace be with you." Our peace does not come from political leaders. Neither does it come from armies or battles. It is God's first and greatest gift to the Church. And it is up to us in our turn to share that peace with whomsoever in our world is willing to listen to its insistent whispers.

Il y a presque 20 ans, St. Esprit a décidé de repousser la date de son assemblée générale annuelle au premier dimanche de mai. L'une des principales raisons de ce changement était le fait que l'ancienne date de l'assemblée générale annuelle coïncidait très souvent avec le dimanche des huguenots, le dimanche le plus proche de la promulgation de l'édit de Nantes en 1598. Au cours de nos discussions, j'ai reçu une lettre bien intentionnée d'un des membres de la Société huguenote qui voulait savoir pourquoi il n'était pas possible de changer la date du dimanche des huguenots. L'auteur de la lettre a suggéré d'autres dates qui pourraient tout aussi bien convenir : la naissance d'Henri de Navarre (le 13 décembre), de Jeanne d'Albret, mère d'Henri de Navarre (le 7 janvier), de Gaspard de Coligny, Amiral de France, correspondant de Jean Calvin, avocat de la tolérance religieuse et martyr huguenot (le 28 septembre). Mon correspondant a soulevé également la commémoration de la victoire d'Ivry du 14 mars 1590, au cours de laquelle Henri de Navarre avait conduit les Français à la victoire sur la Ligue espagnole et s'était établi comme roi légitime de la France. Henri a rallié ses forces avec ce célèbre cri : « Mes amis, vous êtes Français, voilà l'ennemi. A eux ! Et si vous perdez vos cornettes, ralliez-vous à mon panache blanc, vous resterez toujours au chemin de l'honneur et de la victoire ! » On pourrait aussi considérer la date du massacre de la Saint-Barthélemy (le 24 août 1572), durant lequel jusqu'à cent-mille protestants français ont été massacrés par la Cour catholique de Charles IX et sa mère Catherine de Médicis.

Toutes ces suggestions m'intriguaient, mais j'avais noté qu'aucune des dates choisies par mon correspondant n'avait de signification spécifiquement religieuse. Qu'en est-il de l'anniversaire de Jean Calvin ? (le 10 juillet 1509) Ou la date du premier synode de l'Église réformée française ? (le 25 mai 1559) Peut-être pourrions-nous même marquer l'anniversaire de la publication de la première Bible française complète à Strasbourg en 1523. Après tout, dans la mesure où il est possible d'établir une séparation ferme entre ce qui appartient à l'Église et ce qui appartient à l'État, les huguenots étaient à l'origine un groupe essentiellement religieux et non politique. Après réflexion, la promulgation d'un édit de tolérance religieuse comme l'édit de Nantes semble être une bien meilleure date comparée à toutes celles que j'ai mentionnées si son but est de commémorer la foi de ceux qui ont fondé l'église huguenote. Laissons de côté un instant le fait que l'édit de Nantes n'a peut-être pas fait une si grande différence pour les huguenots comme certains l'ont toujours cru. C'est le principe consacré dans cet édit que nous célébrons et commémorons aujourd'hui.

Je pense que nous avons de très bonnes raisons d'être fiers d'appartenir à une église et à une Société dont le service annuel principal célèbre le principe de la tolérance religieuse. C'est un principe particulièrement précieux à une époque qui n'est pas connue pour son respect. Même l'expression « tolérance religieuse » apparaîtrait à certains comme une contradiction dans le terme. Le rôle de la religion dans la vie publique est de plus en plus lié à un fondamentalisme dangereux. Les gens l'associent aux actions des « militants islamiques », au christianisme fondamentaliste de la droite religieuse américaine, et au judaïsme agressif du mouvement Grand Israël en Cisjordanie. Le phénomène de l'intolérance religieuse ne se limite pas aux trois grands monothéismes. On peut l'observer dans le nord de l'Inde exercée par le mouvement nationaliste hindou et dans les politiques répressives de certains bouddhistes au Népal et au Myanmar. Partout où la religion se trouve, l'intolérance religieuse est un danger inhérent.

C'est précisément la raison pour laquelle, compte tenu du climat actuel, il ne serait pas une bonne idée de changer la date du dimanche des huguenots. Les horribles attentats perpétrés au Sri Lanka dimanche dernier sont les derniers d'une série d'attaques qui ont conduit les cent dernières années à avoir connu le plus grand nombre de martyrs chrétiens de tous les siècles dans l'histoire de l'Église. Les fondateurs de St. Esprit nous rappelleront que rien ne nous empêche de célébrer des batailles politiques ou des violences sectaires dans une église. Henri IV était un grand roi - peut-être le plus grand des rois de France. Il aurait aussi près de deux-cents enfants illégitimes et serait le premier à admettre que d'autres Huguenots pourraient être plus représentatifs du protestantisme français que lui-même.

Notre tâche est de remémorer la foi et le courage de ceux qui nous ont précédés. Jésus est apparu devant les disciples effrayés qui s'étaient enfermés dans une pièce par peur des persécutions religieuses. Il leur est apparu comme il nous apparaît aujourd'hui pour nous dire la même chose : « Que la paix soit avec vous ». Notre paix ne vient pas des dirigeants politiques. Elle ne vient pas non plus des armées ou des batailles. C'est le premier et le plus grand don de Dieu à l'Église. Et il nous appartient à notre tour de partager cette paix avec tous ceux qui, dans le monde, sont prêts à entendre ses murmures insistants. 162